

Hebdomadaire économique et régional

Edition du Nord

LA GAZETTE

Nord - Pas de Calais



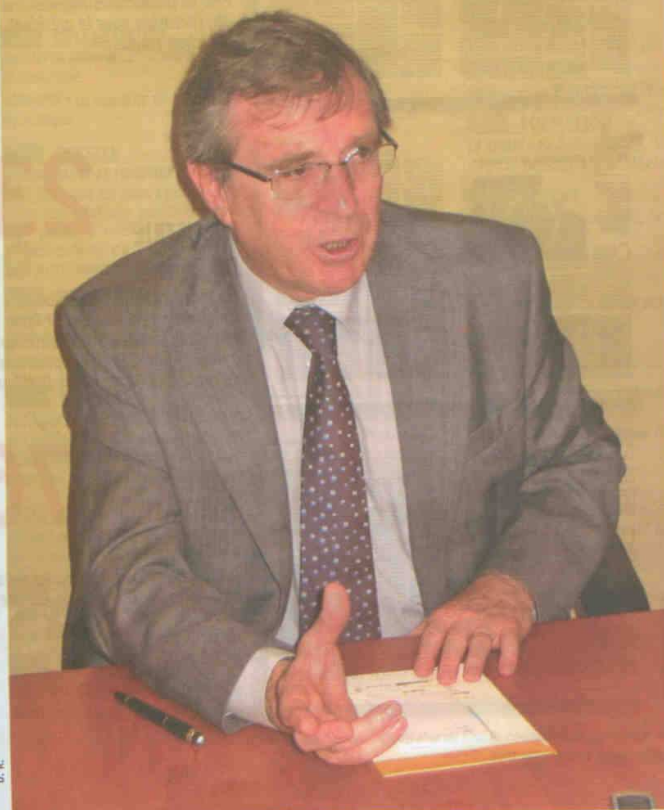
52^e année
Prix : 1,50 €

Officiellement désigné pour la publication des Annonces légales et judiciaires des Départements Nord et Pas-de-Calais. CPPAP n° 0509 | 84778 ISSN 1165-0796

Du 23 au 25 octobre prochains ▶ P.4

Lille capitale mondiale de l'économie responsable

Entretien avec Philippe Vasseur, président de l'association Alliances, qui organise le premier Forum mondial de l'économie responsable à Lille



D. R.



■ DOSSIER

SANTÉ ET TERRITOIRES

Dunkerque sur tous les fronts ▶ P. 17



■ PORTRAIT

DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DE L'INPI • Cécile

Hugo, apôtre de l'innovation ▶ P. 76



■ MUSIQUE

"TOURCOING JAZZ FESTIVAL" DU 22 AU 27 OCTOBRE • Le tour des planètes jazz ▶ P. 95

extremIT
Vous simplifier l'informatique

PC, serveurs, imprimantes
HP - MICROSOFT

03 20 64 66 06 www.extremIT.fr
Gestion - Réseau - Développement spécifique

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE VASSEUR, INITIATEUR DU FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE RESPONSABLE, À LILLE

"Faire de Lille la capitale mondiale de l'économie responsable !"

► Propos recueillis par Philippe SCHRÖDER, Anne CASTELBOU et Christian JILCOT

Du 23 au 25 octobre, l'association Alliances, présidée par Philippe Vasseur, organise le premier Forum mondial de l'économie responsable, au Nouveau Siècle, à Lille. L'objectif est de recenser les bonnes pratiques afin de permettre aux entreprises d'adosser leur croissance au respect de l'environnement à la fois social et naturel. Ce forum, programmé sur un cycle de 4 ans, aborde cette fois-ci "La diversité et l'égalité des chances pour l'emploi". Entretien avec Philippe Vasseur.



D. R.

La Gazette. Comment l'idée d'un Forum mondial de l'économie responsable est-elle née et pourquoi avoir choisi Lille ?

Philippe Vasseur. Organiser cette manifestation dans la région Nord-Pas-de-Calais s'inscrit dans son histoire. Nous avons été la première région industrielle de l'Hexagone. C'est ici qu'ont été prises il y a fort longtemps deux initiatives extrêmement ambitieuses, sous l'impulsion de chefs

d'entreprise : la création de la contribution de l'employeur au logement social et la naissance de l'allocation familiale. C'est l'exemple même de réflexions menées sur la contribution de l'entreprise à son environnement au sens large. Cette tradition nous donne une légitimité. Par ailleurs, Lille présente toutes les commodités pour pouvoir accueillir nos invités. Tous nos échanges seront traduits en anglais, en portugais et en farsi (NDLR, Iran).

Philippe Vasseur

Philippe Vasseur est président du Conseil de surveillance du Crédit mutuel Nord Holding. Ancien journaliste et homme politique, il fut ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation sous les gouvernements d'Alain Juppé, de 1995 à 1997. Parmi toutes ses fonctions actuelles, il préside notamment le conseil d'administration d'Alliances, réseau de plus de 150 entreprises dont l'objectif est de les accompagner pour qu'elles améliorent leurs performances, tout en respectant davantage l'homme et son environnement, dans une démarche de RSE. Il est à l'origine du Forum mondial de l'économie responsable.

"M. Tata, grand industriel indien, a instauré dès le début du XX^e siècle les journées de travail de huit heures dans ses usines ! Vous vous rendez compte ? En France, on en était encore loin."

Pourquoi le réseau d'entreprises Alliances s'est-il lancé dans cette manifestation ?

Alliances a été créé en 1993, à une époque d'euphorie financière où certains chefs d'entreprise ont eu envie de promouvoir une autre conception de l'économie d'entreprise responsable, sur le plan social et environnemental. J'en ai pris la présidence en 2005. J'ai poursuivi l'action déjà engagée, tout en regardant ce qui se faisait chez nous et à l'étranger. J'ai découvert, par exemple, que M. Tata, grand industriel indien, avait instauré dès le début du XX^e siècle les journées de travail de huit heures dans ses usines ! Vous vous rendez compte ? En France, on en était encore loin. Moi, je ne suis pas un théoricien, je suis un praticien. Ce qui compte, c'est de voir ce qu'il est possible de faire, entre bâtir un monde idéal et éviter de ressembler à

ces entreprises qui cherchent à gagner un maximum d'argent en un minimum de temps. Notre leitmotiv, c'est améliorer les performances économiques tout en respectant davantage l'environnement. Il faut trouver de nouvelles méthodes.

Les prochaines rencontres annuelles se tiendront-elles aussi à Lille ?

Oui, toutes auront lieu à Lille. Le Forum s'inscrit dans la durée, on y travaille en permanence. Cela fait un an que l'on est dessus, que l'on recrute des experts et on va monter en puissance. En 2010, nous aurons une très importante manifestation avec 8 000 personnes pour proposer un manifeste des bonnes conduites d'entreprises aux Nations Unies. L'objectif est de traiter de la totalité de la responsabilité sociale des entreprises (RSE – voir encadré en page 6).

►►► Pourquoi le premier thème retenu est-il "La diversité et l'égalité des chances pour l'emploi" alors que l'actualité se focalise plutôt aujourd'hui sur les enjeux environnementaux ?

Tout d'abord, rappelons que 2007 est l'année mondiale de "L'égalité des chances". Et puis, finalement, je suis content que nous n'ayons pas commencé par un thème environnemental qui est trop sous le feu des projecteurs. Personne ne nous aurait entendus. Cette notion d'égalité des chances et de la diversité est très importante pour nous. C'est un problème qui se pose dans le monde entier. D'une part, au niveau de l'entreprise, c'est la capacité de donner à tous la même chance. D'autre part, au niveau international, c'est la capacité du monde à donner une chance à tous les pays. Cela pose la question du développement. Par exemple, l'école des Mines de Douai va faire construire une

école d'ingénieurs au Bénin, un des plus pauvres pays au monde et ce, grâce au soutien financier du groupe Bayer. Voilà une initiative qui évite des migrations souvent difficiles et qui permet aux Béninois de s'investir dans leur pays. Notre travail, c'est de détecter les bonnes pratiques comme celle-ci et de faire de Lille la capitale mondiale de l'économie responsable !

En 2008, comment allez-vous traiter le thème de l'environnement ?

Le thème sera "Nourrir et protéger la planète". Dans nos pays, on parle beaucoup de réchauffement climatique mais on pose les problèmes avec des réflexes occidentaux. On en oublie le déclin des terres cultivables ou la faim dans le monde et ses 850 millions de personnes souffrant de malnutrition. L'enjeu majeur du XXI^e siècle, par exemple, sera le manque d'eau, pas chez nous mais dans beaucoup de pays. Se



CR

"Notre travail, c'est de détecter les bonnes pratiques et de faire de Lille la capitale mondiale de l'économie responsable !"

posent aussi les conséquences de l'augmentation de la population. Lorsqu'un pays se développe, il change d'alimentation, il se met à consommer des protéines animales, ce qui engendre une forte augmentation de la consommation de céréales et, donc, des changements considérables. On va au-devant d'un monde où des questions, nombreuses et

complexes, vont se poser. Et il faudra bien y répondre.

En 2009, vous travaillerez sur la finance et l'économie solidaire. Comment voyez-vous cela ?

Notre souhait, c'est de répondre aux dérives des pratiques financières qui ne se préoccupent plus des richesses réelles mais seule- ►►►

Le Forum mondial de l'économie responsable, programme

- Quatre grandes rencontres internationales :
 - 2007 : "La diversité et l'égalité des chances pour l'emploi"
 - 2008 : "Les engagements responsables pour nourrir et protéger la planète"
 - 2009 : "Les finances responsables et solidaires"
 - 2010 : Adoption d'un manifeste de l'économie responsable

Programme 2007

- Mardi 23 octobre**
 - 10h : Présentation des Rencontres Internationales pour la diversité et l'égalité des chances
 - 14h-17h30 : Plénière n°1 "Une économie responsable ouverte à la diversité des cultures et des origines"
- Mercredi 24 octobre**
 - 9h-10h15 :
 - Atelier 1 : Comment répondre aux attentes de la jeunesse sur l'égalité des chances ?
 - Atelier 2 : Comment considérer le handicap comme un facteur de performance économique ?
 - Atelier 3 : Comment respecter l'équilibre hommes-femmes au quotidien ?

- 10h30-13h : Plénière n°2 "Diversité et égalité des chances : un nouveau champ de la négociation sociale"
- 14h30-17h30 : Plénière n°3 "Identifier, évaluer et développer les bonnes pratiques dans l'entreprise"

Jeudi 25 octobre

- 9h-10h15 :
 - Atelier 4 : Comment négocier un accord sur la diversité entre partenaires sociaux ?
 - Atelier 5 : Comment identifier et mettre à profit les valeurs féminines dans le management au sein de l'entreprise ?
 - Atelier 6 : Comment gérer la diversité quotidiennement au sein de l'entreprise ?
- 10h30-13h : Plénière n°4 "Place et rôle des femmes à tous les niveaux de responsabilité dans l'économie mondiale"
- 14h30-16h30 : Plénière n°5 "Egalité des chances et territoires : les conditions d'un développement économique plus équitable"
- 17h : Synthèse et clôture

Lieu : Nouveau Siècle, à Lille. Participation sur inscription : 75€ pour 3 jours. Pour plus d'informations : www.worldforum-lille.org

ment des richesses virtuelles. C'est vrai qu'en ce moment l'actualité financière est brûlante. Le scandale des surprimes est symptomatique d'une technique qui consiste à rendre solvables des personnes qui ne le sont pas, ce qui engendre des créances juteuses mais douteuses. Avec ABN Amro, on va également assister au démantèlement d'une banque dans le cadre de son rachat et ça, uniquement pour répondre à des critères financiers. Ce qui, d'ailleurs, engendrera certainement un plan de licenciement. Enfin, s'il est avéré, le délit d'initié chez Eads sera bien la preuve qu'une fois de plus, on trouve toujours des personnes qui ne pensent qu'à s'enrichir au lieu de servir l'intérêt de l'entreprise ! En 2009, le thème abordera aussi la notion du micro-crédit mais pas seulement. Nous verrons aussi comment les fonds d'investissement travaillent, comment les grandes banques financent des projets respectueux de l'environnement, par exemple.

Comment mesurer l'efficacité d'un tel forum ? Comment éviter la grand-messe sans lendemain ?
 Pour rendre compte des échanges, nous avons créé un collège d'experts constitué de

huit universitaires internationaux. Il est animé par le Belge Geert Demuinck, qui dirige le Centre de recherche en éthique économique de l'université catholique de Lille et qui enseigne également à l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve, en Belgique ainsi qu'à l'Edhec Business School. La mission de ces experts est de donner un avis sur les travaux, de valider les bonnes pratiques et de concevoir des publications accessibles aux entreprises. C'est une démarche permanente jusqu'en 2010, voire au-delà, et qui s'appuie sur ces experts ainsi que sur une huit personnes embauchées à temps plein.

Mais ces bonnes pratiques sont-elles transposables d'un pays à un autre, les cultures et niveaux de vie étant divers ?
 Bien sûr, chaque pays a des problèmes de diversité qui lui sont propres. Mais aucun pays n'est en dehors de cette réflexion. On retrouve des constantes d'un pays à l'autre car les problèmes deviennent planétaires.

Par exemple ?
 Je cite souvent l'exemple du Brésil. C'est un pays qui est très fort sur cette notion de diversité, et notamment sur le problème du handicap dans



"La notion de responsabilité économique et sociale est globale. On ne peut avoir de responsabilité que si on la partage."

l'entreprise. A Lille, nous accueillerons deux responsables d'entreprises pour parler du sujet, l'un est aveugle et l'autre se déplace en chaise roulante. Il faut tirer partie de ces expériences.

Un tel forum n'a de sens que s'il répond aux attentes des acteurs économiques. Alors, à

quel public s'adresse-t-il ?

Nous ciblerons les chefs d'entreprise, cadres, salariés et les acteurs économiques de demain avec les étudiants et les lycéens. A l'Edhec, l'Institut d'études politiques et à l'École supérieure des affaires de Lille, des étudiants français et étrangers travaillent déjà en groupe sur cette notion de diversité et interviendront dans les débats. Seize lycées de la région préparent également ce thème, en binôme avec des lycées étrangers (Australie, Russie...). D'ailleurs, sur le forum, on attend 51 lycéens étrangers durant ces trois jours. Il faut insister sur ça. La notion de responsabilité économique et sociale est globale. On ne peut avoir de responsabilité que si on la partage. C'est pourquoi il y aura de nombreux

La RSE ou responsabilité sociale des entreprises

La Commission européenne dans son livre vert de 2001 intitulé *Promouvoir un cadre européen pour la responsabilité sociale des entreprises*, la définit de la façon suivante : "C'est l'intégration volontaire des préoccupations sociales et écologiques des entreprises à leurs activités commerciales et à leurs relations avec toutes les parties prenantes internes et externes (actionnaires, personnels, clients, fournisseurs et partenaires, collectivités humaines...), et ce, afin de satisfaire pleinement aux obligations juridiques applicables et d'investir dans le capital humain et l'environnement." La RSE est la déclinaison pour l'entreprise des concepts de développement durable, qui intègrent les trois piliers environnementaux, sociaux et économiques. On y retrouve les notions d'économie solidaire, de commerce équitable, d'égalité des chances, d'investissement éthique... Il existe aujourd'hui différentes certifications et normes de la RSE internationales.

►►► témoignages de chefs d'entreprise. Cette responsabilité doit même devenir un objet de négociation sociale. C'est pourquoi on accueillera aussi des personnalités du monde syndical comme Nicole Notat ou Guy Ryder, le secrétaire général de la Confédération syndicale internationale qui représente 300 syndicats. Une fois encore, j'insiste sur le fait que nous souhaitons être concrets, pas théorique. C'est tout le sens, par exemple, de l'atelier qui s'intitule "Comment négocier un accord social en terme de responsabilité sociale".

A vous entendre, on a l'impression que vous souhaitez situer cette manifestation entre Davos et Porto Alegre. Entre les altermondialistes et les dirigeants des grands groupes internationaux.

On n'est ni Davos ni Porto Alegre ! Les altermondialistes pensent qu'il suffit de supprimer le capitalisme pour bâtir un monde meilleur. Je n'y crois pas. Je suis pour la création de richesse et je suis surtout pour que l'on se demande dans quelles conditions et comment on les crée ?

A travers cette manifestation, on constate que le politique et l'économie demeurent très imbriqués.

On ne peut rien sans politique. On a besoin de gérer la vie en communauté. Mais on ne résout pas tous les problèmes par la politique car la responsabilité des acteurs économiques se situe au-delà du politique.

Que voulez-vous dire ?

Prenons l'exemple du seuil de 6% de handicapés à accueillir en entreprise. L'entreprise qui ne respecte pas cette disposi-

tion doit payer une cotisation supplémentaire. Beaucoup de sociétés préfèrent la payer plutôt que de respecter ce quota mais la vraie responsabilité d'un patron, n'est-ce pas de faire en sorte que les employés handicapés puissent aussi s'épanouir au travail ?

Comment inciter les dirigeants de PME à venir au Forum ?

Je leur propose de venir s'ouvrir à ce que sera le management de demain. L'entreprise crée des richesses et des emplois mais elle ne doit pas s'exonérer de ses responsabilités. On veut montrer qu'il y a des méthodes de gestion qui assurent des performances, tout en permettant de jouer un rôle dans la société. Une récente étude du cabinet Price Waterhouse Coopers montre qu'à long terme, la RSE améliore les performances et que l'absence de RSE a un impact négatif sur l'image de la société, sur sa croissance économique et même sur son cours de bourse ! Il faut donc démontrer aux entreprises qu'elles ont intérêt à s'engager dans cette voie.

L'organisation de ce forum marque-t-elle votre retour



"On n'est ni Davos, ni Porto Alegre ! Les altermondialistes pensent qu'il suffit de supprimer le capitalisme pour bâtir un monde meilleur. Je n'y crois pas."

dans la vie politique ?

Non ! Je ne fais plus de politique. En revanche, je souhaite utiliser mes contacts et mon expérience pour relier le monde des politiques à celui des entrepreneurs. Notre initiative est fortement soutenue par Daniel Percheron, président du Conseil régional, par Pierre Mauroy, président de la Communauté urbaine et Martine Aubry, maire de Lille. Je suis allé chercher des partenaires dans le secteur public mais ces derniers n'interféreront pas. L'initiative n'a de sens que si elle vient des entreprises. D'ailleurs, la participation publique ne dépassera pas un

tiers du budget de fonctionnement du forum. Le reste est financé par les entreprises, avec beaucoup de partenaires qui s'engagent sur les quatre ans. A chaque fois, j'ai dû défendre le projet du Forum devant les représentants de chaque entreprise pour les convaincre de participer. A l'inverse, le groupe brésilien Petrobras, 14^e pétrolier mondial, nous a directement contacté pour devenir partenaire international du Forum. Pas mal, non ? Mais pour revenir à votre question initiale, non, je ne reviens pas en politique.

1. www.pwc.fr

EN BREF

► OSEZ CONSTRUIRE EN BOIS • Conférence à Sains-du-Nord le 20 octobre

L'Écomusée de l'Avesnois, basé à Fourmies, propose le samedi 20 octobre 2007 à 14h30, à la médiathèque de Sains-du-Nord, une conférence débat sur le thème "osez construire en bois". Elle sera animée par Rémi Delécluse, délégué régional du Comité National pour le Développement du Bois et par M. Marguier, architecte. Ce rendez-vous entend dévoiler un concept mal connu qui tend cependant à séduire de plus en plus puisque la construction en bois est associée aujourd'hui à une certaine qualité de la vie, au retour au naturel et à la notion de développement durable. Elle propose aussi une alternative à la pierre bleue et à la brique, matériaux traditionnels de l'Avesnois.

Entrée gratuite. Réservation au 03 27 60 88 92 (Ecomusée). La médiathèque de Sains-du-Nord est située 10 bis rue Edmond Wiart.